ELECTIONS LEGISLATIVES — SCRUTIN DU 18 NOVEMBRE 1962

Quatrième Circonscription de la Haute-Garonne
TOULOUSE-OUEST

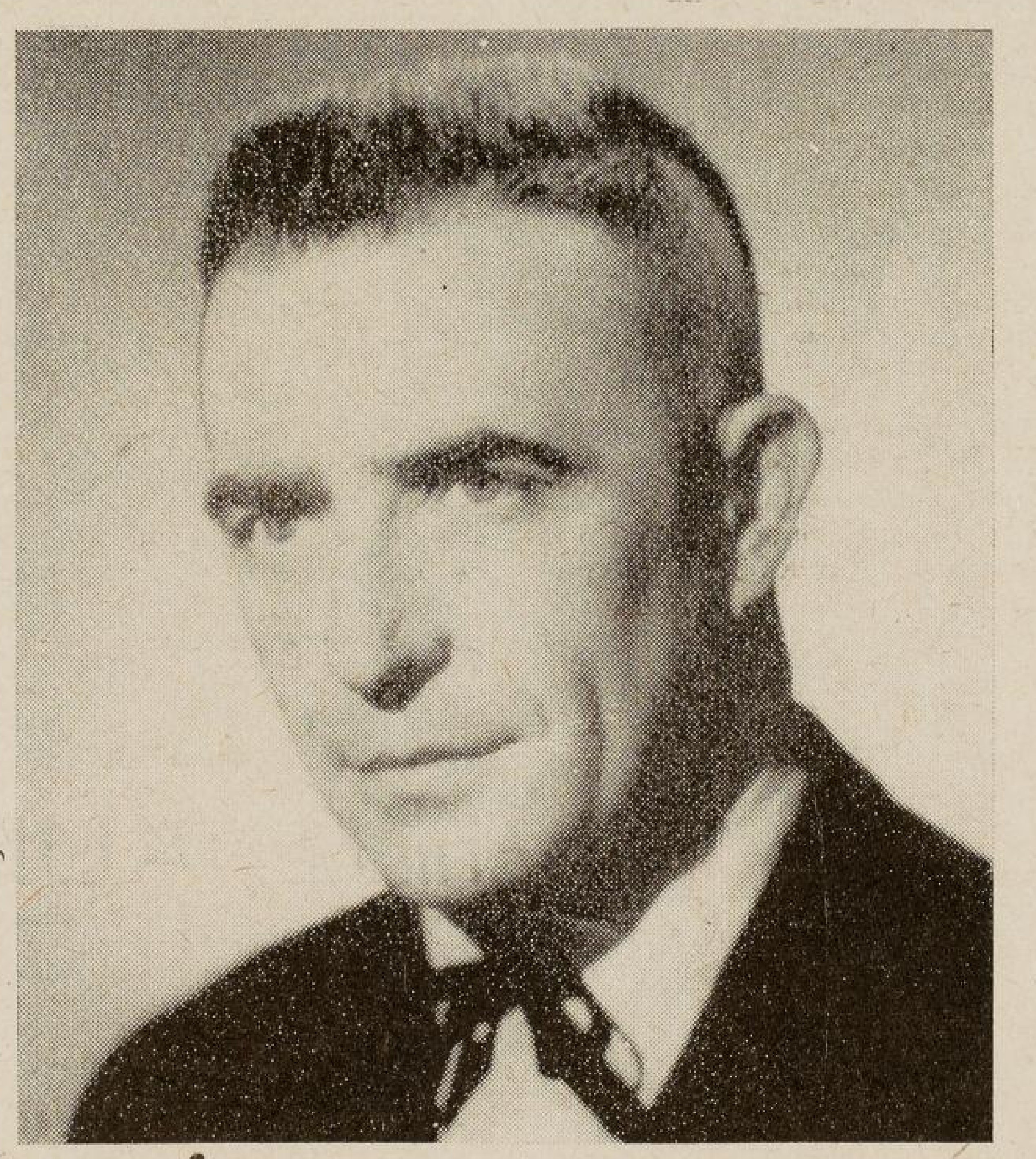
PARTI SOCIALISTE UNIFIÉ

ACHILLE AUBAN

Electrices, Electeurs,

Charles de Gaulle a remporté une victoire. Il a gagné la bataille du Referendum, mais il n'a pas été plébiscité.

La menace de la vacance du pouvoir, la tension internationale, semblent avoir entraîné un certain nombre d'hésitants. Mais il est clair que les hommes et les organisations qui, au 13 mai, allèrent le chercher à Colombey-les-Deux-Eglises, se portèrent garants de son républicanisme, firent voter la Constitution et répondre « Oui » aux Referendums de janvier 1961 et d'avril 1962, n'avaient pas qualité pour entraîner le peuple au combat contre de Gaulle et le mener à la victoire. Nombreux sont les électeurs qui ont vu dans leur coalition, le retour aux combinaisons et aux jeux qui ont conduit la IVe République à sa perte.



La IVe République ? On a oublié la partie positive de son bilan : la reconstruction du pays après 1944.

Elle a succombé sous les coups d'adversaires qui se sont employés à paralyser son fonctionnement, sous le poids aussi de ses propres erreurs, de son incapacité à résoudre les problèmes de la décolonisation et à assurer la stabilité gouvernementale. Le coup d'Etat d'Alger, soutenu par une armée en révolte, coupée de la Nation, lui a porté le coup de grâce.

Député de la Haute-Garonne, je ne me suis pas incliné devant l'ultimatum des factieux et j'ai refusé de faire confiance à Charles de Gaulle, me souvenant qu'en 1946, dans son discours de Bayeux, il avait mis en cause la substance de la République et posé le problème du pouvoir personnel.

De Gaulle ? Il n'était pas pour moi une révélation récente en mai 1958. Je lui avais donné mon adhésion personnelle aux jours sombres où les gaullistes étaient rares et j'ose affirmer, une fois encore, que la fierté de ma vie est que la première réunion de la résistance toulousaine se soit tenue à mon domicile au mois d'août 1940.

Je pense, moi aussi, que des réformes profondes doivent intervenir dans le fonctionnement des institutions, pour que se réalise cette synthèse entre la Liberté et l'ordre que Jaurès, avec les meilleurs des républicains, a toujours appelée de ses vœux.

Je continue à penser qu'à notre époque tourmentée, le gouvernement doit posséder la stabilité, la continuité, l'autorité pour résoudre les graves problèmes du monde moderne, pour parler et agir au nom de la France.

Le P.S.U. n'accepte pas le dilemme : ou pouvoir personnel ou retour à la IVe République, à son instabilité, à son impuissance, à ses jeux stériles.

Le P.S.U. propose **une Assemblée politique élue au suffrage universel et un gouvernement responsable devant l'Assemblée.**

Considérant que dans la société moderne les réalités économiques et sociales doivent être représentées, LE P.S.U. PROPOSE UNE ASSEMBLEE ECONOMIQUE ET SOCIALE dotée de pouvoirs effectifs, composée des délégués élus des groupes socio-professionnels : syndicats, coopératives, organisations familiales, artisanales, de distribution...

« Chaque individu se trouverait ainsi représenté deux fois et sous deux formes différentes, sous l'angle de ses aspirations et de ses volontés politiques : d'abord, à travers le suffrage universel qui désigne l'Assemblée nationale; sous l'angle, d'autre part, de son rôle économique et professionnel, de sa classe, au sein d'une assemblée qui confronte tous les producteurs et consommateurs constituant la collectivité. » (Pierre Mendès-France : « La République Moderne »).

TOUT CONFLIT IRREDUCTIBLE ENTRE LE GOUVERNEMENT ET LES ASSEMBLEES SERAIT, APRES DISSOLUTION DES ASSEMBLEES, TRANCHÉ PAR LE SUFFRAGE UNIVERSEL.

Le P.S.U. affirme la nécessité d'une **planification**, condition de la cohésion et de l'efficacité pour résoudre les grands problèmes politiques, économiques et sociaux, pour réaliser les réformes urgentes et les reformes de structure.

Le P.S.U., opposé à la force de frappe ruineuse, estime que la politique française doit être indépendante des deux blocs, sans cependant oublier que face à un capitalisme fauteur de guerres, le socialisme est la condition de la paix, comme la paix est la condition du socialisme.

Le P.S.U., devant les bouleversements que connaît l'Agriculture, sait bien que la bataille pour les prix agricoles, si nécessaire soit-elle, ne résoud pas le fond du problème. Trois AF d'augmentation par kg. de maïs procure un supplément de 30.000 AF à celui qui produit 10 tonnes et 3 millions à celui qui en produit 1.000

Le problème à résoudre est celui des petites et moyennes propriétés condamnées à se grouper pour mettre en commun les moyens de production ou à disparaître rapidement, absorbées par les grosses exploitations. Celui de la productivité, mais aussi de la commercialisation; celui du crédit à long terme qui favorise aujourd'hui principalement les grosses exploitations qui en ont le moins besoin.

Citoyennes, Citoyens,

C'est à l'instauration d'une démocratie nouvelle que le **Parti Socialiste Unifié vous convie.** Le P.S.U. est un rassemblement d'hommes et de femmes d'origine rationaliste ou spiritualiste, unis, face aux démissions et à la lâcheté par un réflexe de dignité, et liés, à notre époque de grandes mutations, par la claire conscience du sens de l'Histoire.

Face aux vieux partis sclérosés qui se sont effondés, il est devenu le refuge de la jeunesse et de la pensée françaises.

Hommes et Femmes, le Socialisme a beaucoup fait pour l'amélioration de la condition des travailleurs. C'est parce que vos anciens se sont battus que beaucoup d'entre vous connaissent aujourd'hui une situation meilleure. Mais les aspirations de vos fils et de vos filles sont plus vastes et plus hautes.

Le combat pour la libération de l'Homme n'est pas terminé, il commence.

Républicains et Socialistes de la rive gauche, où la tradition républicaine et socialiste est si vivace; républicains des cantons de Léguevin, de Grenade et de Cadours; Citoyens de tendances diverses, tous attachés au message de liberté qui a fait la grandeur de la France et son rayonnement dans le monde, c'est vers vous, au nom du Parti Socialiste Unifié, que va notre appel.

Le Candidat :

ACHILLE AUBAN

Ancien député — Maire et Conseiller général.
Chevalier de la Légion d'honneur — Rosette de la Résistance.
Croix de guerre avec palmes.
Croix du Combattant volontaire.

Le remplaçant éventuel :

Edmond FAURY

Agent des Services Publics

S. G. I. — Toulouse